

sément de ses édifices : *Carrière* près de la ville, joignant le petit *Cartier Gaillard.* »

Il paraît que déjà, au temps de maître Allard, les Stéphanois s'appliquaient avec ardeur au commerce. La jeunesse émigrat, voyageait dans toutes les parties du monde et revenait au pays, rapportant *mille secrets, mille recettes*, fruits de son expérience et de son amour de tout connaître. Il faut noter cet instinct précoce qui, développé plus tard par les découvertes et les connaissances modernes, a fait de Saint-Etienne une des villes les plus industrielles du globe.

« Si je n'ay les lunettes gauchères, je tiens pour certain et ose bien vous assurer que ceste ville est une fille de France, qui à l'esgal de sa grandeur estend plus loing les bras de sa gloire, en ce que du sain de ses murailles part ordinairement une accorte jeunesse, tellement désireuse de voir, d'apprendre et de seavoir, qu'il n'y a nul endroit en la terre, ny partie tant soit incogneuë, où pour le bien de leurs négoces et contentement de leurs louables curiositez, ils ne mettent le pied, et n'en raportent au vray ce qui en est et s'en doit espérer. Ce généreux désir les emporte de l'un à l'autre pôle, les faisant trotter, galoper qui ça qui là,

De vallon en vallon, de montagne en montagne
De taillis en taillis, de campagne en campagne.

« Ils ne sont point de ceux qui adjoustent aux raretez de leurs descouvertes, des menteries effrontées pour leur donner plus de lustre, comme plusieurs qui n'ont sitost foulé au pied une terre estrangère qu'ils se font ouyr d'avoir esté en un pays où les pourceaux ne vivent que d'artichauts et de tartelettes, et les truyes en leurs gésines, (sauf l'honneur de toute la compagnie) ne mangent que de la boulie au sucre, que des restaurants, du masepain et de la marmelade. »

La ville de Saint-Etienne fournissait au roi un certain nombre de soldats, ce qui prouve que le chiffre de sa population était déjà élevé. « Elle peut encore aujourd'hui, mettre sus pieds, un grand nombre d'arquebusiers, braves, lestes et gallands. »

Puis, passant à l'éloge des eaux du Furens dont les propriétés